

CONTACTS DIFFUSION

Marie Andrieux

06 15 19 53 84

m.andrieux@amandiers.com

Alice Perot-Hodjis

06 75 44 21 78

a.perot-hodjis@amandiers.com



© Géraldine Aresteanu

MAIS OÙ EST DONC PASSÉE MADELEINE TORNADE ?

ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE **ANTOÏNE HEUILLET**

MAIS OÙ EST DONC PASSÉE MADELEINE TORNADE ?

ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE **ANTOÏNE HEUILLET**

Collaboration artistique Hugues Jourdain

Remerciements à Louis Albertosi et Zakary Bairy

Production Le Cercle des Amandiers

En partenariat avec le Théâtre Nanterre-Amandiers - CDN

Avec la participation des entreprises mécènes et fondations Vusion,
La Fondation de France, Le Crédit Agricole d'Ile-de-France Mécénat

Durée 1h

Spectacle créé le 9 mars 2026 au conservatoire de Rueil-Malmaison dans le cadre des spectacles en balade à Nanterre et ailleurs.

TEASER

→ Pour découvrir le teaser de la pièce, cliquez [ici](#)



© Géraldine Aresteanu

NOTE D'INTENTION

Ce spectacle est né d'un diagnostic médical. Je souffre d'un trouble au nom étrange : l'anémoia. Dit comme ça, on dirait le nom d'une MST très pénible, mais il s'agit en réalité de la nostalgie pour une époque que l'on n'a pas connue. J'ai découvert récemment que j'en souffrais.

Cela ne veut pas dire que j'ai un goût particulier pour le passéisme ou une envie de dire que « c'était mieux avant », comme un chroniqueur de chaînes d'infos en continu, mais parce que je suis hanté par un temps que je n'ai pas vécu, des images, des voix, des figures disparues qui me poursuivent.

C'est donc un spectacle sur la nostalgie. Celle d'une esthétique, d'un ton, d'un humour, et surtout de visages féminins, presque tous absents avant même ma naissance. Je ne les ai jamais vus, jamais rencontrés, et pourtant j'ai la sensation intime de les connaître.

C'est aussi une réflexion sur le temps qui passe, sur la mémoire et sur cette matière instable qu'est le présent. Chaque seconde vécue s'efface déjà. Comment cohabiter avec ce passé qui s'accumule sans nous étouffer ? Quelle distance garder avec ce qui a été ?

“Mais où est donc passée Madeleine Tornade ?” est une déclaration d'amour au théâtre. Une ode au jeu, à l'éphémère, à la scène comme miracle fragile. J'ai pensé ce spectacle comme un dialogue avec le moi d'il y a dix ans : celui qui découvrait le théâtre, tombait amoureux de figures disparues, d'images en noir et blanc, de voix lointaines.

Sur scène, une galerie de personnages apparaissent, disparaissent, reviennent.

Madeleine comme une madeleine de Proust détraquée, devient alors le point de départ d'un voyage à travers des souvenirs inventés et parfois réels, des fantasmes d'enfance, des femmes imaginaires qui m'accompagnent.

Le ton est décalé, drôle, absurde, parfois mélancolique. C'est une traversée poétique du temps perdu et du désir de le retenir un instant, sur scène. »

Antoine Heuillet

EXTRAIT

« En raison d'un incident technique visiblement persistant, nous sommes contraints d'interrompre de nouveau le spectacle, je suis vraiment désolé... J'ai le mauvais rôle, celui du "trouble-fête" comme on dit. Je suis vraiment confus et croyez-moi ça ne me fait pas plaisir, d'autant plus que je n'étais pas censé travailler ce soir donc c'est vraiment pas de bol... oui parce que on est en semaine B sur le planning des ouvriers et moi je suis sur la semaine A normalement. Je vais essayer d'en savoir un peu plus sur ce qu'il se passe... parce que ça me paraît bizarre...

Jean-Marc pour la salle tu me reçois ? oui Jean Marc ? Tu m'entends ? Ça grésille un peu mais je t'entends moi... Ah bon ? D'accord. Vous en êtes où là ? Ok, ça marche, merci. Bon la situation est sous contrôle, toute l'équipe technique est pleinement mobilisée, a priori ça ne devrait plus trop tarder. (temps) je n'ai pas tout compris mais il semblerait que ce soit dû à une histoire de fusil... (temps) comment Jean-Marc ?.... De fusible pardon ! De fusible. De fusible... De fusil ça me paraissait bizarre aussi...

Ah, Attendez (extrêmement gentil) Oui allo ? Allo ? Oui Franziska. D'accord Franziska. Il n'y aucun problème Franziska. Je comprends Franziska. Oui, ils comprennent Franziska. Ils le disent. (au public) Dites-le ! Ne t'angoisse pas Franziska. Détends-toi Franziska. Ne pleure pas Franziska. Respire Franziska, oui c'est ça ventile, ventile Franziska. A tout de suite Franziska. Pardon c'était Franziska, l'assistante mise en scène de Pierre-Alain Ferançon. Elle revient vers moi tout de suite. Tout de suite avec elle ça peut être un peu plus long (temps) On est tous extrêmement gentil avec elle, parce qu'elle est en...

J'ai bien raccroché ? Oui c'est bon. Oui Franziska est en mi-temps thérapeutique au moment où l'on se parle... Après un processus de création qui s'est avéré très compliqué pour elle... ça n'a pas été drôle tous les jours. Il faut être extrêmement vigilant, elle est très fragile, elle est allemande, ça ne la dispense pas d'être humaine. Alors si on veut pas qu'elle nous claque entre les doigts pendant l'exploitation du spectacle on est obligé de faire toutes et tous très attention à ce qu'on lui dit, à ce qu'on lui fait, à ce qu'on lui lance aussi... De ce que j'ai ouï dire les répétitions ont été très rudes, entre les plannings des uns et des autres, les horaires qui changent sans cesse, l'attachée de presse, l'agent de Madeleine, les Clairefontaines bleus à spirale qu'elle s'est pris en pleine face, ah oui oui... Et puis sans parler des séquelles corporelles... Ah bah dans ces cas-là, le corps parle hein. Je sais qu'ils sont partis en Charente, dans la maison Maria Casarès, pour créer le spectacle, Madeleine y tenait beaucoup. Ça a été terrible. Un cauchemar. Apparemment j'ai entendu dire qu'elle leur a fait chute de tension sur chute de tension, lumbago sur lumbago, sciatique sur sciatique, torticolis sur torticolis Elle était tellement angoissée qu'elle avait de l'eczéma partout, elle se grattait comme un teckel ! Elle était l'ombre d'elle-même, elle est revenue de la Charente comme les poilus revenaient de Verdun... »



ANTOÏNE HEUILLET

Texte, mise en scène et jeu

Antoine Heuillet est né en 1996 à Toulouse. Il se forme d'abord au Conservatoire Régional d'Art Dramatique de Toulouse, puis au Cours Florent à Paris, où il intègre la 38ème promotion Classe Libre. En 2018, il rejoint l'École Nationale d'art dramatique du Nord, dirigée par Christophe Rauck, où il explore un large répertoire, classique et contemporain.

Dès sa sortie d'école en octobre 2021, il joue sous la direction d'Alain Françon dans *En attendant Godot* de Samuel Beckett (La Scala Paris, 2023), *Les Voisins* de Michel Vinaver, ou encore dans *Un chapeau de paille d'Italie* d'Eugène Labiche, au Théâtre de la Porte Saint-Martin. En 2024, il écrit et met en scène deux spectacles :

- *Mais où est donc passée Madeleine Tornado ?* un voyage poétique, drôle et mélancolique autour de la nostalgie, du théâtre et des figures féminines disparues

- *Courir à la catastrophe*, tragédie d'un garçon ordinaire, une fiction autobiographique sur l'identité, le souvenir et la chute.

« Le rire est ici une élégance qui met à distance tout risque de dérive vers la confession à connotation narcissique » **Télérama TTT**



© Géraldine Aresteanu

REVUE DE PRESSE

EXTRAITS

COUP D'OEIL :

« Antoine Heuillet orchestre un solo burlesque où l'attente d'une immense comédienne devient le prétexte d'un tourbillon de récits. ...

Flamboyant, délicieusement imprévisible, il entraîne la salle dans un tourbillon de rire, d'absurdité et où affleure aussi une douce mélancolie »

CLUB MÉDIAPART :

« Antoine Heuillet, de la tornade à la catastrophe, tout un art »

ARTS-CHIEPES :

« Homme de toutes les situations, il tient son public en haleine sans temps mort. »

Mais où est donc passée Madeleine Tornade ? : **Une farce théâtrale en roue follement libre**



Dans le cadre de l'Envolée, cycle du Théâtre Nanterre-Amandiers consacré aux écritures émergentes, Antoine Heuillet orchestre un solo burlesque où l'attente d'une immense comédienne devient le prétexte d'un tourbillon de récits. Entre fantaisie débridée et hommage aux fantômes du théâtre, il révèle une plume vive et un jeu flamboyant.

© Géraldine Aresteanu

Vêtu d'une tenue d'ouvreur, **Antoine Heuillet** accueille le public. Il fait déjà le show, sourire en coin, guidant les spectateurs, échangeant quelques mots, jugeant la salle. Boucles blond vénitien en bataille, regard vif, silhouette fine et un peu dégingandée, il fait feu de tout bois. Un bon mot, une boutade, beaucoup d'autodérision et le tour est joué. Le public est séduit, embarqué. En quelques instants la connivence s'installe. Alors qu'on attend les retardataires, le spectacle a déjà commencé.

Un grain de sable et tout déraile

Ce jour est un peu spécial, une date à noter dans les annales. Une diva de la scène, une véritable légende, doit donner son ultime représentation. Madeleine Tornade, 96 ans, une vie entière passée à jouer. Une carrière immense, un corps fatigué, rapiécé, de guingois, qui tient encore grâce à un déambulateur, mais une volonté de fer. Bon pied, pas certain. Bon œil, encore moins, elle est prête, semble-t-il, pour ce dernier tour de scène, écrit spécialement pour elle.

Mais Madeleine n'arrive pas. Régisseur improvisé, ouvrier affolé, pièce ouvrière du théâtre, Antoine Heuillet court partout, grimace, pousse de grands cris, tente de masquer le drame qui se joue en coulisses. Madeleine a disparu. Elle n'est plus dans sa chambre d'Ehpad. Ouf, on l'a retrouvée... mais le chemin de Longjumeau à Nanterre, en passant par Limoges, semble soudain bien compliqué et truffé d'embûches.

Seul face à la salle, le comédien improvise. Il raconte, digresse, rebondit. Un incident en appelle un autre. Une anecdote devient fable. L'attente se transforme peu à peu en terrain de jeu. La logique déraile, les histoires s'emballent, la soirée glisse vers une fantaisie burlesque où surgissent les fantômes du théâtre et de la comédie. Jacqueline Maillan, Maria Pacôme, Michel Serrault, Coluche passent par-là, convoqués avec tendresse et affection dans cette mémoire joyeusement bricolée.

Une déclaration d'amour à la scène

Derrière ce chaos savamment entretenu apparaît un artiste à la plume vive et follement drôle. Antoine Heuillet écrit comme il joue, avec panache, culot et un sens du rythme qui fait mouche. Son jeu, habité, presque fiévreux, passe d'un personnage à l'autre avec une liberté jubilatoire. Tantôt assistante neurasthénique d'un metteur en scène, tantôt agent hystérique d'une diva improbable, il multiplie les figures avec un plaisir communicatif. Flamboyant, délicieusement imprévisible, il entraîne la salle dans un tourbillon de rire, d'absurdité et où affleure aussi une douce mélancolie pour ce théâtre qui s'efface aussitôt qu'il surgit.

Avec *Mais où est donc passée Madeleine Tornade ?*, Antoine Heuillet signe une déclaration d'amour à la scène et à ses fantômes, une embardée théâtrale fougueuse portée par un artiste déjà singulièrement talentueux. Dès le 1er avril, on le retrouvera au théâtre La Flèche avec *Courir à la catastrophe*, un autre solo où il raconte le parcours d'un garçon maladroit, anxieux et rêveur. Définitivement, un grand artiste est né !

Par Olivier Frégaville-Gratian d'Amore

15 mars 2026

Le Club de Mediapart

Participez au débat



jean-pierre thibaudat

journaliste, écrivain, conseiller artistique

Abonné-e de Mediapart

BILLET DE BLOG 12 AVRIL 2026

Antoine Heuillet, de la tornade à la catastrophe, tout un art !

Dans sa pièce « Mais où est donc passée Madeleine Tornade », c'est après une vieille et célèbre actrice que court l'auteur, acteur et metteur en scène Antoine Heuillet. Dans « Courir à la catastrophe », c'est son identité qu'il traque. Qui est-il ? Un acteur ? Un imposteur ? Un garçon qui aime les garçons ? Un roi du swing, assurément.

Ce blog est personnel, la rédaction n'est pas à l'origine de ses contenus.



Scène de "Courir à la catastrophe" © Géraldine Aresteanu

Dans les deux pièces, seul en scène, Antoine Heuillet interprète, assure, et joue tous les rôles. Il est le metteur en scène pincé qui s'adresse au public en lui disant que l'actrice est en « léger » retard, avant d'être le metteur en scène en nage qui rage, rugit, chiale, peste contre Jean-Marc le régisseur qui en a marre d'attendre et qu'il joue également.

Où est-elle donc passée la vieille, sa vieille, très vieille tante ? Elle n'est pas dans la chambre 916 de son hôtel, est-elle partie se promener avenue du Général de Gaulle, elle qui l'a bien connu l'homme de Colombey les deux églises. La Feuillère, la Pacôme, la Maillan adulée de son temps, a disparu. Tout se mêle, les époques, les genres, les identités et si Madeleine s'appelait Antoine et si la tornade, la tante c'était lui ?

Ce spectacle a été créé dans le cadre de la programmation "L'envolée", soutien à la jeune création. Programmé un soir dans une des salles du théâtre de Nanterre que dirige Christophe Rauck, il est ensuite parti en tournée dans les entreprises des environs. Heuillet est un ancien de l'école du Nord à l'époque, récente, où Rauck dirigeait le Théâtre du Nord. Seul sur la scène, toujours en mouvement, l'acteur courait en coulisse, revenait, montait dans les gradins, descendait, une vraie tornade pour le coup.

Le voici, toujours aussi alerte , sur l'étroite scène du théâtre la Flèche où, dans sa seconde pièce *Courir à la catastrophe*, il joue avec tout. Le public, les lumières, des costumes qui traînent ici et là, et il joue tous les rôles à commencer par le sien, Antoine, mais aussi sa mère, sa tante, l'enfant Antoine, l'ado Antoine. Toutes et tous, c'est tout lui. Et lui encore cet autre dont il a le béguin pour le beau... comment s'appelait-il déjà ? Jérôme ? Jack ? Juan ? Et tout se bouscule, se percute : la première boîte de nuit homo, le premier baiser avec un garçon, la première main dans... et ainsi de suite jusqu'à l'aveu autant familial que public : j'aime les garçons !

Qu' en pense tante Tornade ? Ne la dérangez pas, elle cherche encore son rouge à lèvres. Antoine, ne me dis pas que tu me l'as encore pris !

Antoine Heuillet a créé la compagnie Les mains libres en 2025 en référence au recueil de poème de Paul Eluard *Les mains libres* écrit en collaboration avec Man Ray, un ouvrage qui l'a beaucoup marqué adolescent et qui résume bien l'esprit de sa compagnie : créativité et esprit de liberté. Les deux spectacles tricotent ces deux mots à merveille.

On voit souvent Antoine Heuillet dans les spectacles d'Alain Françon qui fut le parrain de sa promotion lorsqu'il était à l'école du Nord. L'été prochain il mettra en scène une adaptation de *La mouette* de Tchekhov sous le titre *Avant que la nuit tombe*. Où ? Quand ? Et sa madame Tornade, elle revient quand ? Demandez-lui un mercredi soir au théâtre La Flèche, seul jour de la semaine où il ne fait pas relâche.

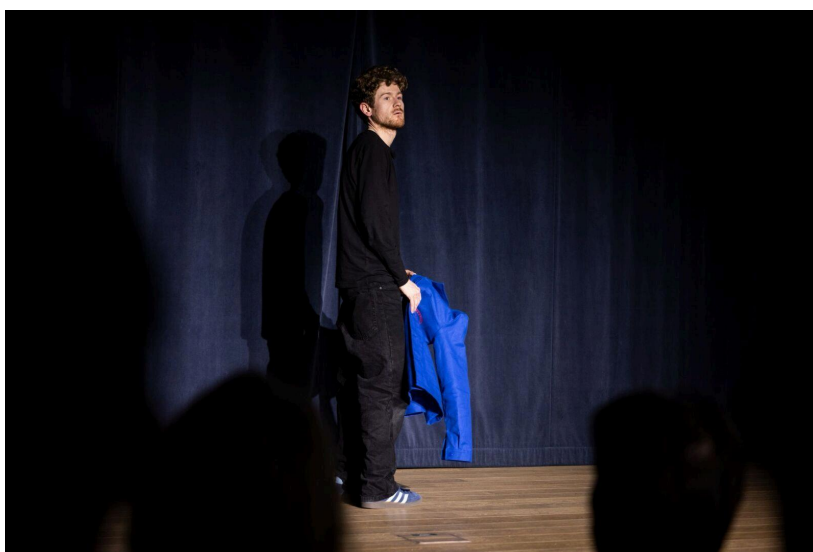
La Flèche. 77 rue de Charonne (appuyez sur le bouton) Paris 11e, les mer à 21 h jusqu'au 3 juin.

Ce blog est personnel, la rédaction n'est pas à l'origine de ses contenus.



MAIS OÙ EST DONC PASSÉE MADELEINE TORNADE ? UN TOURBILLON BURLESQUE.

24 MARS 2026



Phot. © Géraldine Aresteanu

La diva viendra-t-elle faire ses adieux à la scène ? Antoine Heuillet ménage le suspense, dans un seul en scène virevoltant. Un hommage aux stars disparues.

En attendant Madeleine

Ce soir, on attend Madeleine Tornade : elle doit se produire pour la dernière fois dans *Antigone*, avant de quitter définitivement les planches. Le dénommé Antoine, ouvrier de son métier, accueille le public, veille à son confort. Il annonce qu'il faudra encore patienter : le mécanisme du rideau de scène est en panne. Puis, pas de chance, c'est l'assistante du metteur en scène qui fait un malaise. Ensuite, voilà le régisseur qui s'emmêle dans ses réglages, au grand dam de la redoutable agente de la star, venue assister à la représentation.

Rien ne va plus quand l'ambulance chargée de véhiculer Madeleine, plus très vaillante, de son EPHAD jusqu'au théâtre, loupe un virage... Bref, notre ouvrier a fort à faire pour garder les spectateurs en

éveil. Ce ne sont pas les rebondissements qui lui manquent, l'occasion pour lui d'endosser de nombreux rôles.



Phot. © Géraldine Aresteanu

Mais où sont les stars d'antan ?

Antoine Huillet nous offre un voyage dans les coulisses d'un théâtre, sorte d'hommage à tous ceux que le public ne verra jamais sur scène mais qui, dans l'ombre, font face aux aléas d'une représentation théâtrale.

Il nous parle aussi de sa fascination pour une époque devenue mythique à ses yeux, qui a vu briller des vedettes aujourd'hui disparues : « Ce spectacle est né d'un diagnostic médical. Je souffre d'un trouble au nom étrange, l'anémoïa, la nostalgie pour une époque que l'on n'a pas connue. [...] Je suis hanté par un temps que je n'ai pas vécu, des images, des voix, des figures disparues qui me poursuivent [...] et surtout des visages féminins, presque tous absents avant même ma naissance. »

Sous couvert de comédie, l'artiste évoque les grandes figures féminines d'autrefois, autant d'étoiles au firmament des mémoires, qui, fantômes d'un art éphémère, peuplent encore son imaginaire. Cette Madeleine Tornado, il l'incarne en creux. Il est quelque sorte, son héritier.



Phot. © Géraldine Aresteanu

Heuillet la Tornado

Jouant avec les codes du comique, du burlesque, de la pantomime et de la parodie, le comédien n'hésite pas à en faire des kilos, à charger la caricature de l'agente artistique, à se moquer sans compter des chroniqueurs du petit écran, voire à exagérer l'état cacochyme de la star nonagénaire. Homme de toutes les situations, il tient son public en haleine sans temps mort. Au bout du chemin, il évoque avec mélancolie ses chères disparues que Madeleine a rejointes quelque part dans le ciel : Dalida, Maria Casarès, Jacqueline Maillan et bien d'autres ..

Physique bondissant, physionomie un rien rêveuse, l'acteur n'a certes pas froid aux yeux en affrontant le monstre sacré qu'est le spectre de Madeleine Tornado, et en portraiturant tous ceux qui accompagnent sa carrière fictive.

Nous n'entendrons pas *Antigone* mais nous entrerons dans l'univers déjanté de l'auteur interprète, en quête d'un mythe.

Issu de l'École du Nord, comme beaucoup d'artistes programmés dans le cycle l'Envolée au Théâtre Nanterre-Amandiers, Antoine Heuillet a déjà fait ses preuves dans plusieurs spectacles, notamment sous la direction d'Alain Françon dans *En attendant Godot* de Samuel Beckett (La Scala Paris, 2023), *Les Voisins* de Michel Vinaver et *Un chapeau de paille d'Italie* d'Eugène Labiche.

Avec *Mais où est donc passée Madeleine Tornado ?* il signe son premier spectacle. On le reverra bientôt dans *Courir à la catastrophe*, tragédie d'un garçon maladroit et rêveur, une fiction autobiographique à La Flèche.



Phot. © Géraldine Aresteanu

Mais où est donc passée Madeleine Tornado ?

◆ De et avec **Antoine Heuillet** ◆ Collaboration artistique **Hugues Jourdain** ◆ Remerciements à **Louis Albertosi** et **Zakary Bairy** ◆ Production Fonds de Dotation des Amandiers

Programmé dans le cadre de l'Envolée, par le Théâtre Nanterre-Amandiers, *Mais où est donc passée Madeleine Tornado* fait partie des spectacles « en balade » : 9 mars 2026, Conservatoire de Rueil-Malmaison ; 10 mars, Université Paris Nanterre ; 14 mars, Médiathèque Pierre et Marie Curie, Nanterre

Courir à la catastrophe du 1^{er} avril au 3 mai 2026, les mercredis à 21h

La Flèche, 77 rue de Charonne, 75011 Paris T. 01 40 09 70 40

DISPONIBLE EN TOURNÉE

Dates en cours

Du jeudi 26 novembre au samedi 5 décembre 2026 au Théâtre Nanterre-Amandiers (petite salle).

En déplacement depuis Paris

3 personnes en déplacement maximum (1 interprète, 1 accompagnateur collaborateur artistique et technique, 1 producteur)

Renseignements techniques et financiers sur demande

Contact Production / Diffusion : Alice Perot-Hodjis

a.perot-hodjis@amandiers.com

06 75 44 21 78

